
Akiba A. COHEN, Tamar ZEMACH-MAROM, Jürgen WILKEN, Birgit SCHENK, *The Holocaust and the Press. Nazi War Crimes Trials in Germany and Israel*
Cresskill (New Jersey), Hampton Press, 2002

Christoph Vatter



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7548>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7548

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Christoph Vatter, « Akiba A. COHEN, Tamar ZEMACH-MAROM, Jürgen WILKEN, Birgit SCHENK, *The Holocaust and the Press. Nazi War Crimes Trials in Germany and Israel* », *Questions de communication* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 09 août 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7548> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7548>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Akiba A. COHEN, Tamar ZEMACH-MAROM, Jürgen WILKEN, Birgit SCHENK, *The Holocaust and the Press. Nazi War Crimes Trials in Germany and Israel*

Cresskill (New Jersey), Hampton Press, 2002

Christoph Vatter

RÉFÉRENCE

Akiba A. Cohen, Tamar Zemach-Marom, Jürgen Wilken, Birgit Schenk, *The Holocaust and the Press. Nazi War Crimes Trials in Germany and Israel*. Cresskill (New Jersey), Hampton Press, 2002.

- 1 Contrairement à ce que le titre de ce volume pourrait laisser sous-entendre, l'étude présentée ici ne traite pas du silence des médias face à la shoah pendant la période nazie, mais de la couverture médiatique des grands procès nazis par la presse israélienne et allemande. L'approche des deux équipes de recherche, en Israël et en Allemagne, est très originale par son caractère comparatiste et par la taille du corpus permettant une analyse longitudinale. Très peu de travaux ont jusqu'alors abordé la problématique de la mémoire du judéocide sous cet angle qui permet, d'une part, d'explorer les différents rapports, difficiles dans les deux cas, des sociétés israélienne et allemande avec ce " passé qui ne veut pas passer " (E. Nolte) et de montrer, d'autre part, l'évolution de la perception de la shoah sur une période de plus de quarante ans.
- 2 Issu d'un projet de recherche binational, le livre présente quatre des grands procès du nazisme comme des événements médiatiques qui ont permis à des faits historiques de devenir partie prenante de l'actualité. Avec les procès de Nuremberg (1945-1946), Eichmann (Jérusalem, 1961-1962), Auschwitz (Francfort, 1963-1965) et Demjanjuk (Jérusalem, 1987-1988), le corpus prend en compte deux procès par pays, recherchant

un équilibre entre couverture nationale et réception d'un événement dans l'autre pays. Après une brève mise en contexte historique et journalistique de chacun des procès et un aperçu de l'évolution du rôle de la shoah dans les deux sociétés – se fondant surtout sur des résultats de sondages –, les auteurs présentent les résultats d'une étude empirique qui porte sur six quotidiens dans chaque pays. Plus de 3 500 articles allemands et 5 600 articles israéliens ont été analysés selon la méthode de l'analyse de contenu qualitative prenant en compte une cinquantaine d'éléments codés. Le codage s'est effectué à deux niveaux : une première partie des éléments retenus concerne des aspects formels (longueur, taille, placement, thèmes abordés, etc.), une seconde porte sur les détails des arguments.

- 3 La plus grande partie de l'ouvrage expose, sous forme de tableaux commentés, les détails empiriques de cette recherche. L'analyse formelle, axée sur les aspects “physiques” des articles, permet de dégager l'importance attribuée à la thématique par rapport à d'autres sujets. Ainsi, apparaît-il que les journaux israéliens prêtent légèrement plus d'attention au procès nazis que les journaux allemands. En outre, ils mettent l'accent plus sur les témoignages – dans le texte ainsi que dans l'image – que les journaux allemands qui, eux, se concentrent plus sur les accusés, résultat évident si l'on considère l'évolution de la mémoire de la shoah dans les deux sociétés. Dans l'ensemble, cette étude contredit et renforce en même temps des acquis d'autres recherches. Ainsi, les auteurs montrent-ils que l'intérêt porté au procès de Nuremberg, en Allemagne, est nettement supérieur à ce que les précédentes recherches ont pu supposer, même si l'on considère la fonction de l'administration d'Occupation dans le contrôle des médias. La couverture journalistique du procès Eichmann marque, en revanche, une recrudescence de l'intérêt pour la shoah dans les deux pays, déjà démontrée dans des études antérieures. Dans le cas du procès Auschwitz, les auteurs peuvent confirmer qu'il était surtout axé sur le besoin d'apprendre les détails des événements pour savoir ce qui s'était réellement passé. Dans la mise en contexte de l'ensemble des résultats, on peut constater que, dans les journaux, se dégagent plus de différences entre l'Israël et l'Allemagne qu'il n'y en a sur l'axe temporel. La concentration des textes – dans la forme et au niveau argumentatif – sur les victimes, du côté israélien, et sur les responsables des crimes, du côté allemand, en est le plus pertinent exemple. Là où la presse en Israël met l'accent, dès le début, sur la shoah, on peut observer un passage de la thématique de la guerre vers le judéocide dans l'opinion publique allemande.
- 4 Au niveau de la méthode, cette étude montre les forces de l'analyse qualitative du contenu, mais également ses faiblesses : l'analyse qualitative du contenu permet de travailler un très grand corpus sur une longue période, mais elle néglige les dynamiques et enjeux propres à chaque événement. La prise en compte des caractéristiques de la couverture médiatique de chaque procès pourrait contribuer à mieux élucider les processus mémoriels en cours. Les auteurs, conscients des limites de leur entreprise, soulignent que le déplacement de la problématique vers divers médias, comme la télévision et le cinéma, observable ces dernières années, nécessite d'autres études dans ce domaine.

INDEX

oeuvre Holocaust and the Press. Nazi War Crimes Trials in Germany and Israel – (Akiba Cohen, Tamar Zemach-Marom, Jürgen Wilken et Birgit Schenk, 2002)

AUTEURS

CHRISTOPH VATTER

Université de la Sarre

CREM, université de Metz